

“Dieu a tellement aimé le monde...” Ce n’est pas une phrase de plus. Des mots que nous pourrions effacer de l’Évangile. Dans cette affirmation, il y a **l’essentiel** de la foi chrétienne. Cet Amour Infini de Dieu est au **fondement** de notre espérance.

Dieu aime le monde. Il l’aime **tel qu’il est**. Inachevé et incertain. Avec ses conflits et ses contradictions. Capable du meilleur et du pire. Ce monde n’est pas seul sur son chemin, perdu et désemparé. Dieu l’entoure de tout son Amour, **et cela a plusieurs conséquences d’une importance capitale.**

Une première. Jésus est d’abord le **“Présent”** que Dieu a fait au monde, pas seulement aux Chrétiens. Les chercheurs peuvent débattre longuement sur la figure historique de Jésus, les théologiens développer les théories les plus savantes, seul celle ou celui qui s’approche de Jésus comme **l’immense “Présent”** qu’il est, peut découvrir avec émotion et joie la **proximité** de Dieu avec chaque être humain.

Une seconde. La raison d’être de l’Église, la seule qui justifie sa présence dans le monde, est de **rappeler l’Amour de Dieu**. Le Concile Vatican II l’a souligné à plusieurs reprises : **“l’Église est envoyée par Christ pour communiquer l’Amour de Dieu à tous les hommes.”** Il n’y a rien de plus **important** que de communiquer cet Amour.

Une troisième. Selon Jean, Dieu fait cet immense **“Présent”** au monde qu’est Jésus **“non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé...”** Il est alors **dangereux** et **inapproprié** que dénonciation et condamnation du monde moderne soient notre unique programme pastoral. Si nos contemporains se perçoivent comme montrés du doigt par Dieu, nous ne leur transmettons pas le message de Jésus, mais plus probablement quelque chose qui a à voir avec le **ressentiment** et la **colère**.

Et enfin une quatrième. Alors que tout nous semble confus et désespérant, rien ne nous empêche, chacun à notre place, **d’introduire un peu d’amour dans ce monde**. C’est ce qu’a fait Jésus. Qu’avons-nous à attendre ? Pourquoi ne devrait-il pas y avoir aujourd’hui des femmes et des hommes bons qui agissent pour qu’il y ait davantage **d’amour**, **d’amitié**, de **compassion**, de **justice**, de **sensibilité**, et **d’aide** pour ceux qui souffrent au milieu de nous ?

Ce sont bien eux qui construisent l’Église de Jésus, l’Église de l’Amour.